

La Patrie

DU DIMANCHE

17 SEPTEMBRE 1961

CANADA
15¢
ÉTATS-UNIS
20¢



Qu'est-ce que c'est charmant, que c'est vivant, que c'est jeune, dans la perspective de ce paysage d'automne...
L'ensemble du pantalon et blouse-arlequin présente une jaquette droite dont les boutons sont tenus par une gâche.
La jupe violette est parfaite avec la blouse imprimée de mosaïque.

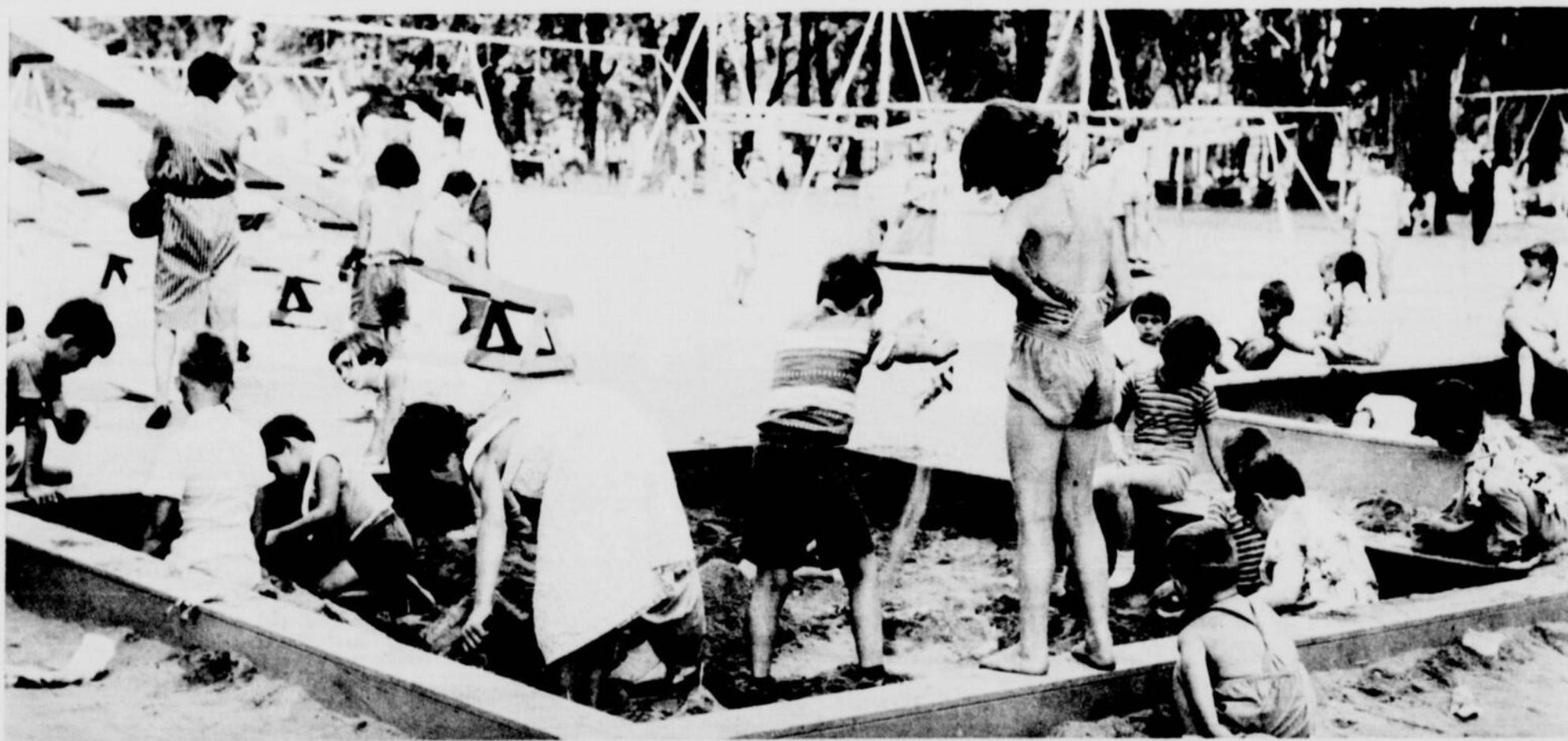


Au coeur de la ville,

COMME LE FONT VOIR les photos ci-contre de notre artiste, Jean-Paul Laliberté, le parc Lafontaine, le sixième en étendue des parcs de Montréal, après Maisonneuve, le Mont-Royal, Angrignon, l'île Sainte-Hélène et Jarry, a connu cette année une vogue accrue. C'est que l'ancienne ferme Logan s'embellit d'un été à l'autre. Ses arbres deviennent plus ombrageux, ses pelouses plus drues et plus vertes et sa renommée a atteint tous les quartiers de la ville.

On y vient de partout, mais plus de 250,000 citoyens, résidant à moins d'un demi-mille du parc, se partagent ses innombrables éléments récréatifs. Chaque jour, jusqu'à 30,000 personnes déambulent dans ses allées.

Le Jardin des Merveilles à lui seul a vu passer plus de 100,000 enfants et adultes cet été sur ces trois acres et demi de terrain ombragé où plus de 250 petits animaux évoluent dans un paysage de contes de fées.



une oasis champêtre

Le rond-point des joueurs de dames et de cartes est devenu tellement populaire qu'il risque d'englober une plus grande étendue l'an prochain. Retraités, jeunes en vacances, travailleurs entre deux contrats, deux emplois, se réunissent pour faire une partie. Quelques-uns de ces estivants de Balconville sont silencieux, absorbés au jeu, d'autres vivant dans la solitude en profitent pour déverser le trop-plein de leurs problèmes, de leurs joies en des oreilles sympathiques.

Environ le même nombre ont utilisé les gondoles sur l'étang et on a enregistré plus de 15,000 locations des canots et des chaloupes.

Le Vagabond, la Roulotte, le Théâtre de verdure, les terrains de jeux avec moniteurs et monitrices, les losanges de baseball et de balle molle, les courts de tennis ont vu une affluence qui ne s'est jamais départie même les jours gris. Il a fallu de fortes pluies pour éloigner les petits et les grands.



Gardienne de traditions familiales

par Gisèle Grignon



Élevée dans l'ambiance du fin travail à la main, madame André Vennat n'est jamais si heureuse que lorsque d'autres reconnaissent et apprécient la beauté des robes de baptême que ses ouvrières confectionnent au prix de centaines d'heures de travail. Plusieurs clientes ont suivi l'exemple de leur mère et de leur grand-mère.



Dans l'atelier de broderie, madame André Vennat a des collaboratrices dévouées. La voici avec, de gauche à droite, sa belle-sœur, mademoiselle Madeleine Vennat, gérante du magasin, mademoiselle Marie Gentile et madame Clémentine Labelle, toutes deux brodeuses à l'emploi de la maison Raoul Vennat depuis plus de 20 ans.

QUEL AUTRE TITRE donner à madame André Vennat que gardienne de l'artisanat, de la fine broderie et des traditions familiales? Elle dit elle-même: "Qui prend mari prend pays". Depuis son mariage en 1936 avec André Vennat, qu'elle connaissait depuis l'âge de sept ans, alors qu'ils étaient voisins, elle n'a jamais cessé de considérer cette famille comme la sienne.

Et comme la maison que son beau-père, le capitaine Raoul Vennat, chevalier de la Légion d'Honneur, avait fondée en 1910, était le seul établissement à Montréal à se spécialiser en broderie d'écussons faits à la main et en trousseaux de lingerie de toutes sortes, en remplissant le rôle d'administratrice à la mort de son mari, elle a contribué à inculquer à la femme le désir de se servir de ses doigts pour créer des travaux à l'aiguille qui, quoique tendant à disparaître, gardent toujours une valeur incontestable.

Que dis-je? L'un des meilleurs artistes parmi sa clientèle est du sexe masculin. Elle est surprise elle-même de constater combien les hommes qui s'occupent d'artisanat ont le sens de la perfection.

"Beaucoup de femmes ne se plaindraient pas de maladies nerveuses si elles passaient une demi-heure par jour à créer quelque chose," dit madame Vennat.

On peut bien dire que sa propre existence est un exemple d'activités productrices. Appelée très jeune par son éducation à s'intéresser aux œuvres sociales et charitables, au moment de la deuxième guerre mondiale, elle offrit ses services à la Croix-Rouge et aux auxiliaires de l'armée. Elle fut présidente et auxiliaire du régiment de Chateauguay, et trésorière du comité des prisonniers de guerre des Fusiliers Mont-Royal, le régiment auquel son mari était attaché lorsqu'il fut tué au débarquement de Dieppe en France en 1942. Dame patronne à l'hôpital Sainte-Justine, membre auxiliaire à l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc, elle est dame servante chez les Petites Sœurs de l'Assomption et membre fiduciaire à vie de la fondation des Amis de l'Art.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal depuis 1950, elle fut la première présidente du conseil féminin en 1957. Excellente maîtresse de maison et bon cordon bleu, aimant les réunions mondaines, madame Vennat a non seulement démontré des qualités d'administratrice mais a contribué dans une large mesure par ses activités sociales et mondaines à faire connaître et à conserver la réputation d'une maison d'affaires dont le commerce est tout à fait spécialisé et unique en son genre.

Veuve, alors que son plus jeune fils, Michel, n'avait que onze mois et l'aîné, Pierre, trois ans et demi, elle a su assurer malgré ses occupations multiples une présence maternelle dévouée à son foyer. Pierre Vennat est maintenant journaliste et Michel est étudiant en droit à l'Université de Montréal.

On peut s'étonner que Madame Vennat ait pu remplir tant de rôles divers. "Je n'aurais pu rien accomplir, dit-elle, sans la collaboration de ma famille adoptive, de la famille de mon mari, et surtout de mes deux belles-sœurs, Marguerite et Madeleine, qui ont travaillé au magasin avec moi, avec beaucoup de compréhension, de diplomatie et de sacrifices."

La maison qu'administre madame Vennat a un personnel entièrement féminin, dont quelques membres ont 20 ans de service. En lui rendant visite à son bureau et en visitant les locaux où elle travaille depuis 30 ans, on retrouve l'atmosphère familiale d'une maison française selon les vieilles traditions. Des locaux sont aménagés pour les repas des employées qui ne désirent pas quitter l'atelier le midi ou qui demeurent trop loin pour regagner leur logis aux heures des repas. On conserve dans une pièce dont les murs sont divisés en casiers jusqu'au plafond tous les patrons de broderie faits à la main depuis la fondation il y a cinquante ans. On a souvent conseillé à Madame Vennat de déménager ou de moderniser les locaux, mais elle respecte les méthodes et la tradition de la maison fondée par ses beaux-parents et continue à faire honneur à un nom qui chez nous est remarquablement connu.

Photos: J.-P. Laliberté

Le chic et la fantaisie prennent la tête...

par ODETTE OLIGNY

LE PLUS AMUSANT, c'est que ce ne sont pas les modistes, qu'on pourrait alors accuser de prêcher pour leur paroisse qui le disent; tous les experts en matière d'élégance le répètent à l'envi: une femme n'est pas vraiment chic lorsqu'elle ne porte pas de chapeau.

En vérité, ceux qu'on nous offre cette saison sont si jolis, si "pensés", que nous aurions bien tort de ne pas succomber à leur charme. Et d'ailleurs, la Mode ne nous impose rien. Elle nous offre une telle quantité de choses exquises que nous pouvons trouver exactement ce qui nous va, sans pour autant ressembler à la voisine, et avoir autant de chapeaux différents que de toilettes et être toujours "dans le vent", très élégante.

Celles qui portent bien les grands chapeaux en ont toute une collection à leur disposition, de même si les petites formes bien coiffantes leur vont mieux encore. Celles qui préfèrent le bérêt profilé ont de quoi faire et pour le plein hiver, les frileuses pourront choisir à loisir dans le vaste assortiment de toques de fourrures. J'ai bien dit "fourrures" au pluriel, car à peu près tous les pelages sont mis à contribution pour ces coiffures destinées à accompagner les manteaux chauds.

Ne vous laissez pas circonvenir par quelque "va-nu-tête" de vos amies et dès que la mode aura tourné le coin du calendrier, portez un chapeau. Ce sera une garantie d'élégance et à cela, nulle femme chic n'est complètement insensible.



Ce chapeau original et charmant est fait de vison naturel. Le bord étroit se replie, ce qui donne une apparence nouvelle au chapeau. Il accompagne le manteau chic. Création Lily Daché.



◁ Que pensez-vous de cette amusante toque péruvienne? Elle est faite de castor gris et les bords sont liserés de gros-grain noir. L'harmonie est parfaite. C'est une création de Lily Daché.



Cette cloche de velours noir est habilement combinée de fourrure de chèvre de Mongolie, blanche, qui recouvre tout le bord et retombe en une frange, très décorative et originale. ▷



◁ Ce bérêt profilé n'est pas en fourrure, comme il semble à première vue, mais en velours imprimé. La boucle qui revient sur le côté est très seyante et donne à l'ensemble un petit air parisien.



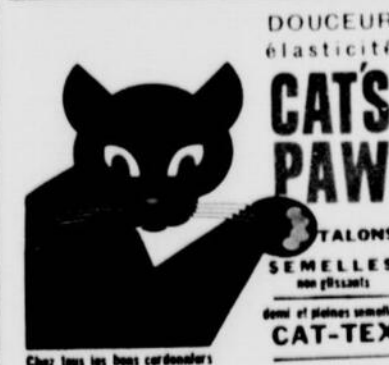
Pour le soir et les heures de haute élégance, Lily Daché a imaginé ce halo bouffant de voilette piquetée de paillettes d'or. Monté sur un bandeau léger, ce halo se porte avec la robe cocktail. ▷



CIGARETTES

"EXPORT"

BOUT UNI
ou FILTRE



DOUCEUR
élasticité

**CAT'S
PAW**

TALONS
SEMELES
non glissants

demi et pleines semelle
CAT-TEX

Chez tous les bons cordonniers

ACTUALITÉS



La reine-mère Elisabeth quitte l'aéroport de Londres pour aller passer ses vacances en Ecosse. On remarquera qu'elle porte deux souliers dépareillés, intentionnellement, car on vient de lui enlever le plâtre dans lequel il fallut entourer son pied gauche à la suite d'un accident. Elle vient de célébrer au milieu de sa famille et de ses amis son soixante et unième anniversaire.



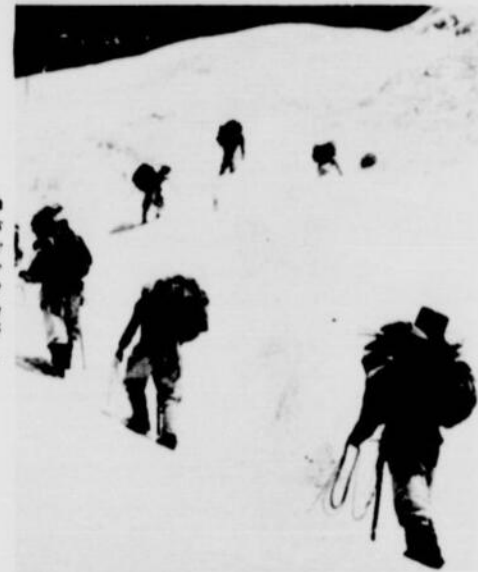
Peu galants ces photographes italiens. Ils ne cessent d'importuner jour et nuit les étoiles de cinéma. Brigitte Bardot ne pouvait manquer d'échapper à leurs insolentes attentions. L'étoile française eut beau leur permettre de la photographier sous tous les angles pendant deux jours et finalement demander la paix, rien n'y fit. Un photographe poussa l'audace jusqu'à sauter dans la chaloupe qu'elle occupait avec le jeune metteur en scène Louis Malle, avec lequel elle a commencé de tourner un nouveau film qui portera le titre de "Vie Privée". Exaspérée, Brigitte arracha au photographe sa caméra qu'elle lança à l'eau. L'artiste riposta par un direct à l'oeil. B.B. fit une crise de larmes et demanda à reprendre immédiatement l'avion pour Paris. Malle réussit à la calmer et l'emmena à la petite villa du compositeur Gian-Carlo Menotti où elle passa le reste de la journée à s'appliquer sur son oeil au beurre noir le sac de glace et à sécher ses pleurs. Brigitte est ici photographiée en compagnie de Paul Sorèze dans une scène de son film.

Paul-Émile Côté, de Niagara-Falls, Ontario, envoie la main à ses petits admirateurs au moment où il vient de monter dans le canot suspendu à 50 pieds dans les airs et dans lequel il espère battre le record du canothon, 49 jours, établi par Alvin "Shipwreck" Kelly, en 1930. Le stylite a déjà effectué des sessions de 33 et 34 jours dans son originale chasse-galerie. >





△ **Le funambule** Rudi Omankowsky traverse sous les yeux de 10.000 spectateurs la fameuse gorge profonde de 450 pieds, longue de 320 verges, de Cheddar, Somerset, Angleterre. L'équilibriste tchèque avait la tête recouverte d'un drap. A plusieurs reprises il s'arrêta et vacilla, faisant dresser les cheveux sur la tête des curieux. L'exploit lui prit trente minutes. Son épouse, Colvett, posée à côté de son mari dans le petit rectangle de droite, fut témoin de sa prouesse. Ils appartiennent tous les deux à la troupe acrobatique des Diabls Blancs.



Cette expédition de femmes alpinistes chinoises vient d'atteindre le sommet de Moustagh-Ata, le mont le plus haut de la chaîne du Pamir, surnommé le toit du monde.



À Saint-Raphaël, on a élu Miss Méditerranée 1961. C'est une jeune infirmière de Marseille, âgée de 18 ans, Marie-France Gourp, qui a remporté les honneurs sur un nombre imposant de jolies nautades.



Le chic anglais. — Les hommes les mieux vêtus de la Grande-Bretagne ont été choisis en l'hôtel Savoy de Londres. Ces "Smart Ales" sont de gauche à droite: le duc de Bedford, Ian Forbes-Leith, le colonel Colin Gray, J. B. Boothroyd et Nigel Patrick. La jeune fille du milieu, Victoria Fairbanks, est venue recevoir au nom de son père le diplôme de Beau Brummel et d'impeccabilité mérité par ce dernier.▷



Cet adorable tailleur vert appartient, lui aussi à une "famille" de pièces interchangeables. Ici nous voyons la jupe droite et la jaquette bien coupée. L'ensemble rose présente une jupe de mohair à larges carreaux et une blouse chemisier de coronnade lavable. Ces "familles" sont tout un trousseau en quelques éléments.

En deux personnages, voici une de ces ravissantes "familles" Shamrock. La blonde porte la jupe de lainage par plis et une over-blouse imprimée, à col Peter Pan. La belle rousse présente la jupe unie, une blouse amusante, très colorée et la jaquette boutonnée. C'est jeune d'allure, sportif et charmant.



L'élégance juvénile sous le signe du trèfle

par ODETTE OLIGNY

LES ÉTUDIANTES aiment le caractère pratique des "familles" de vêtements, créés tout spécialement pour elles et en fonction de leur mode de vie. Pendant les heures scolaires, elles portent des choses ravissantes, pratiques, peu fragiles, telles les jupes et les blouses, agrémentées parfois d'un justaucorps ou d'un gilet sans manches.

La "famille" de vêtements, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est justement une spécialité de la marque canadienne bien connue "Shamrock" dont la maison principale est à Montréal. Et voici tout ce qu'elle offre: un pantalon, pour les heures de repos et pour les heures d'études (on est tellement à l'aise ainsi) deux jupes, l'une droite et l'autre à plis, une blouse ou deux, une blouse chemisier à manches longues, l'autre de fantaisie, un gilet sans manches, boutonné en avant ou simplement maintenu par une ceinture, le tout absolument interchangeable, ce qui fait qu'en cinq ou six éléments, on compose toute une garde-robe et toujours à la page, quelles que soient l'heure et la circonstance.

"Shamrock" fait venir plusieurs de ses tissus d'Angleterre et ses créations sont canadiennes, attendu que tout est fait ici. Cette saison nous porterons encore des jupes de mohair, si charmantes et si confortables, des ensembles à la Chanel, en lainage léger, des blouses chemisiers ou de fantaisies, des petits ensembles de corduroy, une parure pour les jeunes étudiantes, bref, une foule de vêtements ravissants dont nous vous donnons, ici même, en cette page un petit aperçu. D'ailleurs plusieurs stars et starlettes d'Hollywood portent des ensembles "Shamrock", ce qui prouve le bon goût du Canada.



Un pantalon, un gilet sans boutons, mais maintenu par une ceinture bouclée. L'harmonie des tons, bleu et brun, reste classique. L'ensemble mauve est composé d'une jupe par plis, d'une blouse chemisier et d'un boléro agrémenté de boutons.



En toutes saisons, les étudiantes et les jeunes filles qui travaillent aiment porter, chez elles, le pantalon si pratique. Ici, cet ensemble présente de larges carreaux et une blouse couleur d'or. L'ensemble rose a deux jaquettes, une imprimée, l'autre unie. Vous les portez alternativement pour faire changement.

Le velours corduroy est idéal pour les jeunes filles. Vous aimerez l'ensemble couleur Magenta, si en vogue, composé du pantalon et de la blouse imprimée. L'ensemble habillé est en léger lainage imprimé. La jupe est droite et le boléro s'assortit avec la blouse de façon à composer une véritable harmonie.



La petite reine



LES Français célèbrent cette année le centenaire de la bicyclette. Un Parisien du nom de Brunel apporta en 1861 au carrossier Pierre Michaux un appareil auquel il avait donné le nom de Vélocifère mais qui ne marchait pas à son goût. Michaux et son fils apportèrent de graduelles améliorations à la machine qui porta le nom de bicycle jusqu'à l'avènement de la bicyclette, une transformation de l'invention de Brunel. L'empereur Napoléon III s'émerveilla du vélo qu'il aperçut Place de la Concorde et prit lui-même des leçons de cyclisme.

Michaux avait l'esprit inventif mais ne possédait pas le sens des affaires. Il avait oublié de prendre des droits d'auteur sur son invention. En 1869, la Compagnie parisienne des vélocipèdes s'en empara et ouvrit trois fabriques qui employèrent 800 employés. Un employé de Michaux, Pierre Lallement, eut encore plus de flair. Il introduisit le bicycle aux États-Unis.

Le cyclisme est devenu au cours des cent dernières années le sport national de la France. C'est le pays qui compte le plus de bicyclettes au monde, une dizaine de millions. Il ne se court pas moins de 300 compétitions par année. Le clou est cependant le fameux Tour de France, qui est un véritable cirque ambulant et une épreuve d'endurance difficile à imaginer pour ceux qui n'en ont pas été témoins.

Cette année le trajet mesurait 2,750 milles. Partis de Rouen, les concurrents franchirent la Belgique, les Alpes, le nord de l'Italie, rentrèrent par le sud de la France, gagnèrent les Pyrénées, longèrent la Loire et s'arrêtèrent à Paris. Le prix n'est guère attrayant, pas plus de \$4,000, mais la réclame peut rapporter

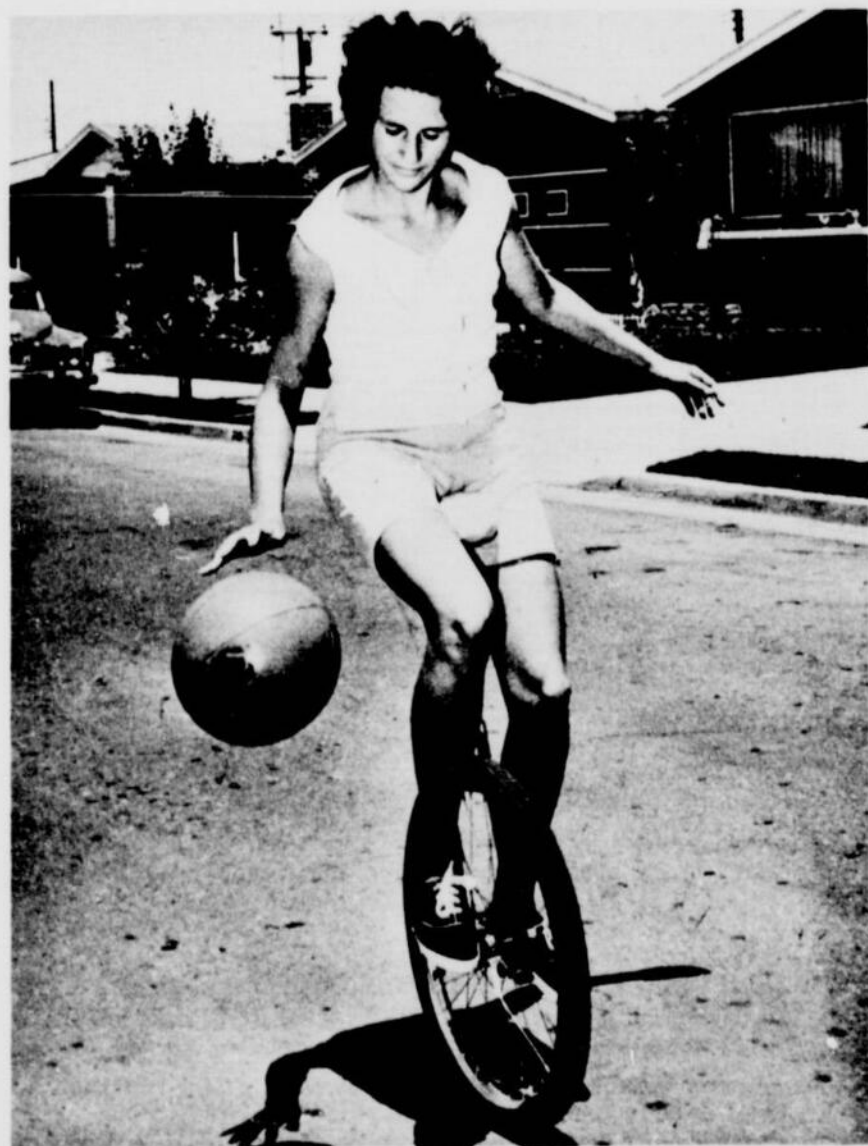
au gagnant jusqu'à \$100,000. Celui-ci prend de plus figure de héros. Les autres participants ont aussi leur part de gloire: les journaux n'ont pas d'épithètes assez ronflantes pour eux. Ils ont engouffré cette année 1,000 poulets rôtis, 300 livres de chocolat, 21,000 pintes d'eau minérale et 100,000 pruneaux. On leur interdit le vin blanc et les fritures qui donneraient des crampes. Chaque cycliste porte accroché au guidon de sa bicyclette un cruchon contenant un fortifiant secret, qui consiste en somme de jus de fruit, de dextrose, de caféine et de vitamines.

Ainsi s'explique la chanson à boire "Vive le vélo, un ami de l'homme!"

La bicyclette connaît depuis vingt-cinq ans à Hollywood une vogue au moins égale. Les cinéastes la conseillent à leurs étoiles qu'elle préserve de l'embonpoint. On en compte plus de 300 à la porte de certains studios. Cary Grant, Sandra Dee, John Gavin et Tony Curtis sont des adeptes de la pédale. La popularité de ce sport s'est accrue lorsque le Dr Paul Dudley White, médecin du Président Eisenhower, le recommanda comme l'exercice le plus salutaire. À John Saxon qui avait l'habitude de prendre la bicyclette des autres, ses copains ont fait don d'une bécane à laquelle ils ont donné le nom de "voleur de bicyclette", d'après le film de Sica.

La perfection n'est pas de ce monde. Le mécanisme tend constamment à la simplification. A Sunnyvale, Californie, on a supprimé une roue de la bicyclette et l'on a donné à la roue unique que monte le cycliste le nom de "unicycle". Vogue qui remplacera celle du hula hoop. Fondé par Lem Suares aîné, l'Unicyclist Club réunit des adeptes du célebrifère de tous les âges et de toutes les classes.

◀ Naguère réservé aux seuls acrobates, l'unicycle est en passe de devenir le sport de tout le monde. Il est fait de la roue arrière de la bicyclette ordinaire sur laquelle on adapte la fourche avant et le siège. Il exige un certain équilibre que l'on acquiert à ses dépens après avoir ramassé plus d'une pelle.

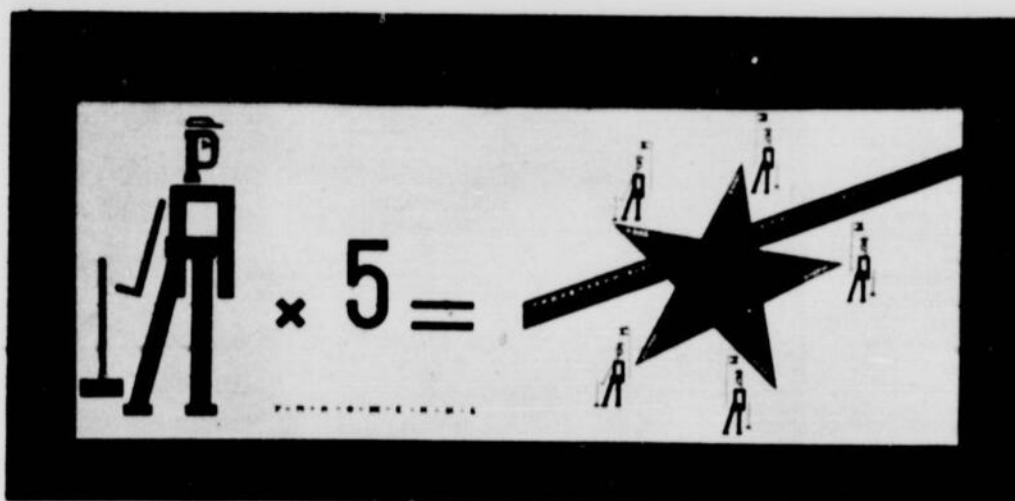


Les experts peuvent se permettre ces trucs d'agilité. Verrons-nous bientôt jouer le basketball en unicycle? Cela semble si facile.

Photos UPI

Voici comme on apprend à se tenir sur l'unicycle. Il faut pratiquer en se tenant de la main à une corde. Ça ne s'acquiert pas du premier coup.





Ce tableau utilise des nombres, des lettres et d'autres symboles pour justifier son titre de "1x5=5". C'est l'œuvre de l'artiste L. Lissitzky. Bien adroit, qui pourra comprendre...



Le vulgaire croirait à des pattes de mouches ou à la plaque photographique des agents du cancer. Le peintre Henri Michaux vous en donne le véritable sens par ce titre: "B104 1959". — Bouteille à l'encre... ou bouillie pour les chats? — Que penser?

Robert Melville, organisateur de l'exposition, et Pegeen Rumney, en train de déchiffrer l'une des 50 peintures exposées à l'Institut des arts contemporains de Londres.



Logogriphe

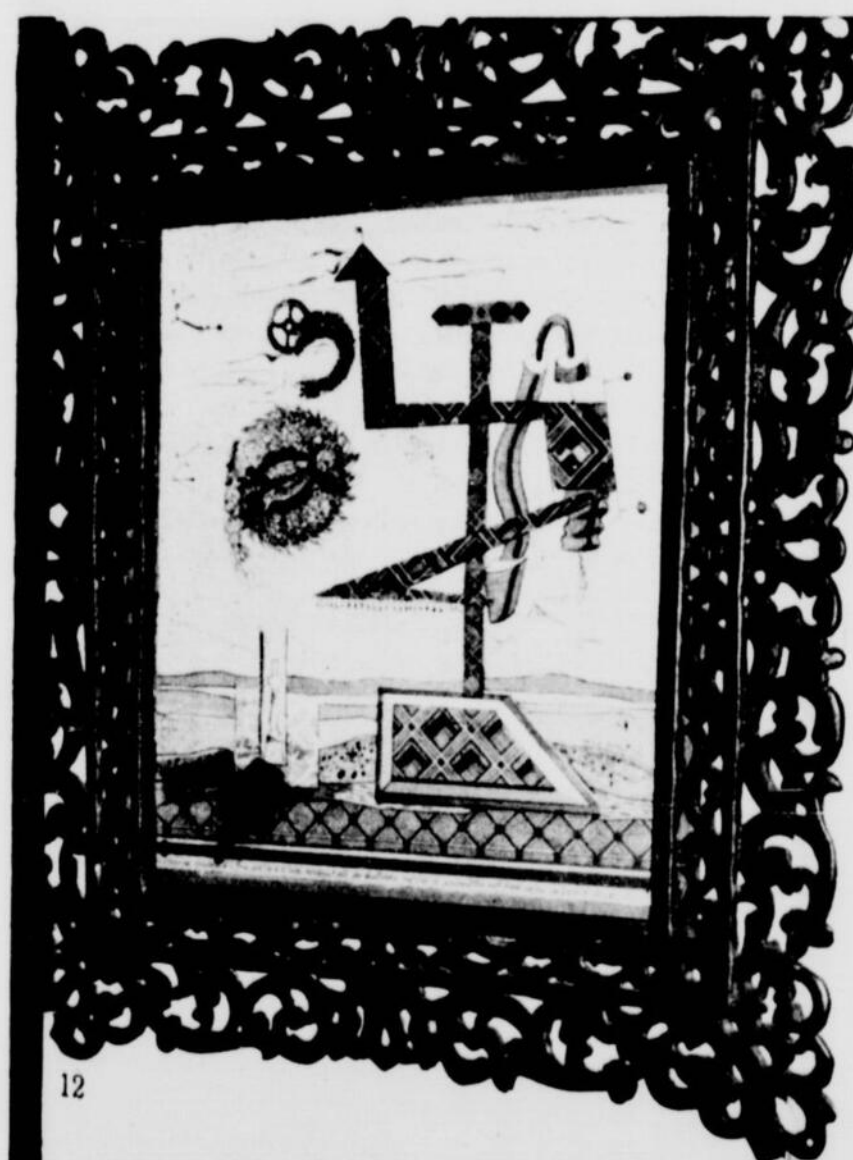
ÉCRITS SUR PLAT. Telle est la définition que l'on a donnée d'une nouvelle exposition d'art moderne qui vient de se tenir à Londres. Titre officiel: "Le signe mystérieux". C'est le langage apocalyptique des 50 peintures, dont certaines signées de noms célèbres comme ceux de Picasso, Kandinsky, Paul Klee et Jackson Pollock, que réunissait dans une même ambiguïté le salon.

Certaines datent de 1913. Elles se présentent sous les formes les plus diverses: hiéroglyphes égyptiens, sténogrammes, signes arithmétiques, calligraphie orientale, symboles astronomiques et même les sigles gravés sur des médailles

ou les mottos imprimés sur les boutons qui fleurissent à l'occasion des campagnes électorales.

L'emploi de signes aussi conventionnels pourrait sembler rendre l'art moderne intelligible pour une fois. Il n'en est rien. Les organisateurs de l'exposition tiennent le langage de la peinture pour intraduisible. Le profane n'est pas plus avancé.

Ces photos de l'artiste Peter Skingley, de United Press International, pourront mystifier quelques non initiés. Quant aux esprits avertis ils ne pourront que s'écrier devant ces amphibologies: "Formi!" Et flatteurs d'applaudir.



L'une des plus énigmatiques peintures du salon et celle qui porte le plus long titre: "Une roue Catherine apparaissant dans la constellation du cancer, 1920". La roue Catherine est une roue armée de pointes de fer sur laquelle fut déchiré le corps de la sainte d'Alexandrie. Elle figure notamment sur certaines pièces héraldiques.



◁ Chenu, Spencer Tracy et Marlene Dietrich, dépouillée de l'éclat habituel de sa diva personne, repassent leurs rôles au cours d'une répétition. Comme dans toutes ses productions, le film de Kramer n'a été commencé qu'après une année de planning et de laborieuses répétitions. Tracy joue le rôle du juge et Marlene celui de la veuve d'un général allemand exécuté après le premier procès des criminels de guerre.

Justice est faite

LES FIGURES sont familières, les rôles ne le sont pas. Ce sera la réaction de nombreux cinéphiles devant le film "Jugement à Nuremberg", dans lequel Stanley Kramer a associé les plus grandes étoiles de cinéma. Rien de surprenant toutefois quand on connaît la répugnance de Kramer pour les sentiers battus. Ses artistes tiennent dans la nouvelle pellicule des rôles bien différents de l'ordinaire.

Le cinéaste s'est gardé de tout ce qui aurait pu avoir l'air stéréotypé ou conventionnel dans le choix de ses exécutants. Le film de United Artists reconstitue le procès des criminels de guerre nazis et tire les conclusions légales et morales qui en découlent. Les acteurs, autant du côté allemand qu'allié, revivent avec un réalisme impressionnant dans cette reconstitution d'un procès sans précédent.



"Petersen" (Montgomery Clift) est la pathétique victime du programme de stérilisation nazi. Il s'est offert à interpréter le rôle inférieur mais éminemment intéressant de Petersen gratuitement après avoir refusé \$300.000 pour l'un des premiers rôles. "J'ai choisi ce court passage (seulement sept minutes sur l'écran) parce que c'est l'un des plus émouvants de tous les textes que j'aie jamais lus au cours de toute ma carrière d'acteur."



Connue surtout jusqu'à présent comme starlette et chanteuse, Judy Garland révèle une nouvelle dimension de son talent dans le rôle d'Irene Hoffman, une Gretchen qui exerce une fonction d'importance dans l'affaire de la pollution raciale nazie. Kramer lui fait composer ici la figure pensive qu'elle doit présenter au prétoire. Le temps de l'impertinence est chose du passé.



◁ "Plaise au tribunal..." Le sort de l'accusé est entre les mains de la justice. L'acteur autrichien Maximilien Schell, épuisé par des heures de pénibles répétitions, roupille pendant un intermède, qui permet aux photographes de changer l'angle de leurs caméras. Il représente l'avocat de la défense.

Burt Lancaster incarne le ministre allemand de la justice Ernest Jannings, un des juges du régime nazi traduit à la barre dans "Jugement à Nuremberg". C'est un rôle tout à fait nouveau pour lui, que l'on ne vit jusqu'ici que dans la peau de héros de cape et d'épée▷



FANTOCCINI



La plupart des mannequins de Gabriella Saladino (à gauche) et de Santuzza Cali font revivre les grandes figures de l'histoire. Leur collection comprend (de g. à d.) celles de Henri VIII portant les médaillons de ses six femmes, d'un vendeur de parfums, d'un poète de cour, et du Tasse, décoré des rouleaux de ses poèmes. A l'arrière-plan, les quatre saisons.



Santuzza Cali tenant à gauche la figurine d'Ariane, fille, suivant la mythologie de Minos, roi de Crète. Elle est embobinée dans le fil qui permet à Thésée de retrouver son chemin dans le labyrinthe où il tua le Minotaure, le monstre moitié homme et moitié taureau, qui dévorait sept garçons et sept filles dont Athènes devait lui payer le tribut. A droite une des sept Furies.

ON DIRAIT qu'elles sont en vie bien qu'elles ne bougent point les marionnettes de deux fabricants de poupées siciliennes, Santuzza Cali et Gabriella Saladino. Les figures de terre cuite et les costumes d'époque dont elles les poutinent respirent l'actualité.

Leurs pupazzi sont présentement exposés dans la Galerie des Arts de Rome. Ils ressemblent bien à des marionnettes et sont suspendus par des fils comme bamboche mais là finit la ressemblance. Ces pantins sont de véritables œuvres d'art copiées de personnages tirés de l'histoire, de la mythologie et du folklore sicilien. Ils s'inspirent du traditionnel guignol sicilien, dont l'origine remonte aux prestidigitateurs du moyen âge.



Christophe Colomb et ses trois vaisseaux, le Pinta, le Nina et le Santa Maria, sa boussole, son télescope et le crucifix qu'il venait implanter dans le nouveau continent.



La sanguinaire lady Macbeth, du drame de Shakespeare, qui poussa son mari à tuer son hôte, Duncan, pour s'emparer de son trône et réaliser la prédiction de trois sorcières.

CONSTIPÉ?

Prenez des

FRUIT-A-TIVES

Partout les Canadiens reconnaissent la prompte efficacité des Fruitatives qui renferment 12 ingrédients. Ce sera aussi votre cas. FRUITATIVES—médicaments extraits d'herbes et de fruits—Vitamine B1. FRUITATIVES—le laxatif de qualité qui ne cause rien de plus.



Abdullah es-Selim es-Sudeh, monarque absolu de Koweït, né en 1895, couronné en janvier 1950. Il habitait un palais très simple entouré d'une muraille de terre. Ses goûts sont modestes. Il ne boit que du café et du lait de chameau, se contente d'un menu frugal, ne fume qu'un paquet de cigarettes par semaine et refusa plus d'une fois le cadeau d'un yacht ou d'une Rolls Royce. Mais noblesse oblige. Ses sujets l'ont obligé à plus d'apparat. Il a dû commander en Allemagne pour la salle à manger de son nouveau palais deux cents chaises entièrement plaquées en or. Des appareils téléphoniques en or massif ont été installés dans chacune des soixante-dix pièces de ce château des Mille et une Nuits.



Le cheik en visite à Stockholm, Suède, où il est venu étudier le système scolaire. Il n'aime pas la chaleur de son pays. Durant son séjour en Scandinavie il a effectué des marches dans la neige. A gauche il deambule le long de la rivière. A droite il déguste un verre de lait glacé. C'est son breuvage favori. Il en boit six pintes par jour.

Riche comme un puits

"NI L'OR NI LA GRANDEUR ne nous rendent heureux," a dit le fabuliste. Sans histoire et inconnu, le Koweït ou Koueït vivait heureux. La découverte dans son sous-sol d'une véritable mer de pétrole, a attiré sur le petit État l'attention et les convoitises universelles. Ce n'est qu'un point dans le vaste désert de la péninsule arabique. Sa superficie de 6,000 carrés, guère plus que celle d'un de nos comtés, n'est qu'une suite d'arpents de sable et de roc, de terres stériles brûlées par le soleil, sur les bords du golfe Persique, entre l'Irak et l'Arabie séoudite.

Une population de 320,000 habitants, presque tous illettrés, habitent ce barren land renfermant plus de 20 pour cent de toutes les réserves de pétrole au monde, deux fois plus que toutes celles des États-Unis.

Koweït ne possède qu'une ville, également appelée Koweït, capitale et port de mer. La découverte de pétrole, en 1936, l'a métamorphosé. Des édifices modernes, de larges boulevards, des magasins luxueux, des maisons de rapports dernier cri, des écoles fashionables et des hôpitaux du dernier chic ont remplacé les huttes de terre, les bazars sordides et les rues étroites qui formaient depuis des siècles la ville. Des routes nouvelles ne mènent nulle part et des troupes équipées des armes les plus perfectionnées montent la garde sur la frontière pour protéger l'indépendance du nouvel État menacée par le général Abdul Karim Kassem, dictateur de l'Irak, qui dans une tirade de trois heures s'est donné la mission de "libérer" Koweït et de l'intégrer à la patrie irakienne. Ces pronunciamientos ne sont pas rares en Arabie où tout cheik se doit d'avoir des ambitions territoriales.

Koweït est un protectorat anglais depuis 1899 alors que le cheik fit appel à Londres contre l'expansion territoriale de l'empire ottoman pro-allemand. En 1938 Kuwait Oil Co., appartenant conjointement à Gulf Oil et British Petroleum, repéra les plus riches puits de pétrole au monde. Koweït vend présentement pour \$500 millions de pétrole par année.

Le cheik Abdullah es-Selim es-Sudeh n'eut pas de peine à faire de son État la république idéale. Les soins médicaux sont maintenant gratuits comme l'éducation. Tout citoyen a droit à une maison de ciment. Des bourses d'étude sont à la disposition de tous ceux qui en font la demande. On ne sait même plus quoi faire de l'argent qui s'entasse dans les grandes banques européennes. De grands édifices sont à demi vides. Trois malins commerçants valent à eux trois \$900 millions. Le revenu annuel par tête en comptant les enfants est de \$2,800.

La Grande-Bretagne ne fit aucune opposition à l'indépendance de Koweït. Les deux pays signèrent un pacte d'amitié par lequel la première s'engageait à défendre le second contre toute agression.

Le Koweït a reçu dans la présente conjoncture l'appui de la Jordanie, de la Tunisie, du Soudan, des États-Unis, de la Chine et de l'Arabie séoudite. La Russie s'est abstenue. L'Égypte ne s'est pas compromise. Kassem a pris soin de se défendre de toute intention d'attaquer le Koweït. Ayant affaire à un homme imprévisible, l'Angleterre ne prit pas de chance. Elle débarqua 8,000 hommes sur les lieux.

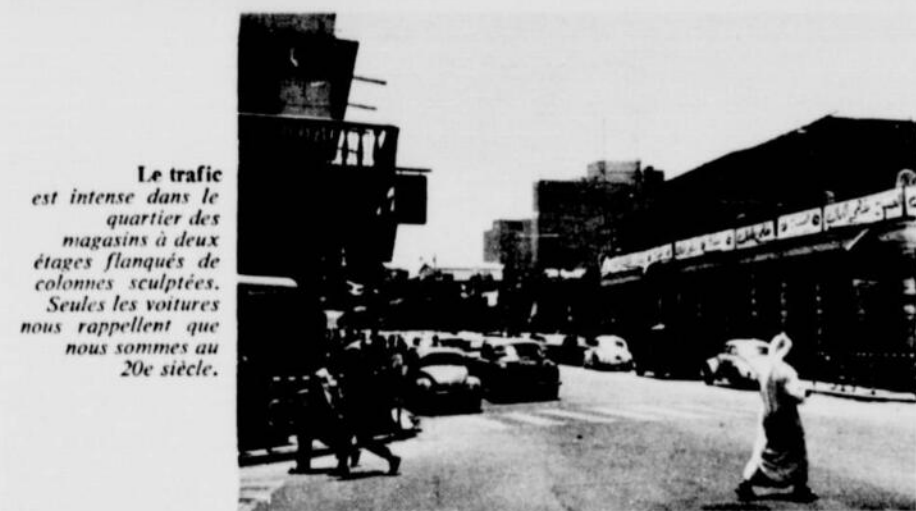


◁ Vue aérienne de la rue Cheik-Fahad, le centre des affaires de la ville, faisant ressortir le contraste entre l'ancienne et la nouvelle ville. Plus de dix îlots de l'artère sont bordés d'édifices de cinq étages, bureaux, hôtels et appartements. A l'avant-plan les maisons d'argile de l'ancien quartier.



△ Le vieux bazar.

Des indigènes vêtus de blanc se mêlent aux Européens et aux Asiatiques pour débattre des prix avec les marchands dont la voix aiguë vous perce le tympan.



Le trafic est intense dans le quartier des magasins à deux étages flanqués de colonnes sculptées. Seules les voitures nous rappellent que nous sommes au 20^e siècle.



◁ Les arbres ne poussent pas naturellement dans le Koweït. Il faut les planter et en prendre un grand soin. Cette splendide école secondaire dispense l'éducation à 855 garçons entre les âges de 14 à 18 ans. A gauche, la mosquée et son minaret. L'école deviendra éventuellement l'université de Koweït.

Photos UPI

LA PRÉSIDENTE ET LE PRÉSIDENT des clubs 4-H du Québec pour 1961: Mlle Pierrette Turgeon, 17 ans, de Lac Mégantic, étudiante à l'école normale de Sherbrooke où elle prépare le brevet A, et M. Claude Dufour, de Port-Alfred, 18 ans, élève de rhétorique au collège de Chicoutimi. Leurs fonctions au cours de l'exercice consisteront à visiter les 375 clubs de la province, comptant 12,000 membres, à présider les assemblées du conseil provincial, les assemblées des moniteurs et monitrices et les assemblées régionales des responsables. Les clubs 4-H furent fondés dans notre province en 1942 par l'Association forestière du Québec. Leur but capital est la conser-

vation des ressources naturelles, surtout forestières. Leur sigle signifie Honneur dans les actes, Honnêteté dans les moyens, Habileté dans le travail, Humanité dans la conduite. Le principal événement du dernier congrès tenu à Montréal fut la remise des 24 bourses d'études (\$200 et \$100) attribuées aux membres qui se sont le plus distingués dans les diverses sections de l'association: artisanat masculin et féminin, broderie, chasse et pêche, emploi de l'électricité, art culinaire, reboisement, embellissements, relais 4-H pour pique-nique (il en existe maintenant 50). Des neuf régions dans lesquelles est partagée la province, celle de l'ouest a manifesté au cours de l'an dernier la plus grande activité.

